



DAKAR'10

FORUM DE HAUT NIVEAU SUR L'IRRIGATION AU SAHEL

**BILAN, INNOVATIONS, ET PERSPECTIVES POUR DES SYSTÈMES D'IRRIGATION RÉSILIENTS ET DURABLES**

DAKAR, DU 7 AU 11 AVRIL 2025



REPUBLIQUE DU SENEGAL



LA BANQUE MONDIALE  
BIRD - IDA | GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE



GWSP  
GLOBAL WATER  
RESILIENT & SUSTAINABLE  
PARTICIPATION



# **Discours du Secrétaire exécutif du CILSS**

## **Dr Abdoulaye Mohamadou**

**Dakar, 7 avril 2025**

- **Monsieur le Ministre de l’Agriculture, de la Souveraineté Alimentaire et de l’Elevage du Sénégal ;**
- **Monsieur le Ministre Coordonnateur du CILSS ;**
- **Mesdames et Messieurs les Ministres ;**
- **Monsieur le Vice-président Afrique de l’Ouest et du Centre, de la Banque mondiale ;**
- **Monsieur le Directeur du Développement Durable à la Banque mondiale ;**
- **Madame la Directrice Résidente de la Banque mondiale ;**
- **Mesdames et Messieurs les membres du Corps Diplomatique et Responsables des Organisations Interafricaines et Internationales ;**
- **Mesdames et Messieurs les Représentants des Partenaires Techniques et Financiers ;**
- **Monsieur le Commissaire représentant le Président de la Commission de l’UEMOA ;**
- **Mesdames et Messieurs les Acteurs du Secteur Privé ;**
- **Mesdames et Messieurs les Représentants des Organisations de Producteurs ;**
- **Distingués Invités ;**

C'est un insigne honneur pour moi de prendre la parole à l'occasion de cette cérémonie d'ouverture du Forum Dakar + 10 sur l'Irrigation qui se tient dans cette futuriste ville, symbole du génie créateur dont le Peuple sénégalais a toujours fait preuve.

Je voudrais à l'entame de mon propos, exprimer au nom du CILSS, de ses Etats membres et de tous les participants à cette rencontre, notre profonde gratitude à Son Excellence Monsieur Bassirou Diomaye Faye, Président de la République du Sénégal au Gouvernement et au Peuple sénégalais, pour avoir accepté d'accueillir ce Forum et pour toutes les facilités et attentions. Monsieur le Ministre de l'Agriculture, de la Souveraineté Alimentaire et de l'Elevage, je voudrais vous remercier pour votre implication personnelle dans la préparation de cette rencontre.

Ce Forum est une initiative conjointe du CILSS et de la Banque mondiale. C'est le lieu pour moi d'adresser mes sincères remerciements à l'équipe de la Banque et en particulier à Monsieur Ousmane Diagana, Vice-président pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre pour son soutien à la Région et à Madame Fatouma Touré Ibrahima, Cheffe du Secteur Eau pour son engagement et sa détermination.

Je voudrais aussi exprimer nos sincères remerciements aux Ministres qui ont répondu à notre invitation malgré des agendas chargés. Leur présence donne un éclat particulier à cette rencontre et constitue un gage d'appropriation de ses délibérations par nos Etats.

Je salue également la présence parmi nous de distinguées personnalités du Corps Diplomatique, des Organisations Interafricaines et Internationales, des banques, de la recherche, des organisations professionnelles agropastorales, du privé, de la société civile, de la presse de pour ne citer que ceux-là.

À l'ensemble des participants à ce Forum de haut niveau, j'adresse mes sincères remerciements pour leur mobilisation, synonyme de notre détermination à œuvrer collectivement pour la transformation des systèmes d'irrigation en Afrique de l'Ouest.

**Mesdames et Messieurs les Ministres,**

**Distingués Invités,**

Après le Forum Nouakchott + 10, en novembre 2024, au cours duquel la région a tracé de nouveaux sillons pour le développement de l'élevage et du pastoralisme, nous voilà réunis dans le cadre de Dakar +10 pour dégager de nouvelles trajectoires de mobilisation en faveur de la gouvernance de l'eau.

Pour les pays sahéliens, la question de l'eau est intimement liée au défi de la sécurité alimentaire et de l'accès à l'eau potable. En effet, c'est au lendemain des sécheresses des années 1970 que la mise en place des aménagements hydro-agricoles a pris une place prépondérante dans les politiques agricoles avec l'objectif d'augmenter la production agricole tout

en réduisant la dépendance de l'agriculture vis-à-vis des eaux de pluies.

La Déclaration de Dakar de 2013 a confirmé cette orientation dans un contexte de l'après Rio avec de nouvelles préoccupations liées à l'économie de l'environnement, à la sécurisation des ressources naturelles, à l'équité, etc.

A la suite de la Déclaration d'Octobre 2013, les pays sahéliens, avec le soutien financier de la Banque mondiale et ultérieurement de la Coopération espagnole et l'accompagnement technique du CILSS, se sont engagés dans l'Initiative pour l'Irrigation au Sahel avec pour objectif de porter les superficies en maîtrise de l'eau dans le Sahel, à 1 000 000 d'ha, à l'horizon 2020.

Depuis cette date, d'autres initiatives ont été prises et une nouvelle génération de programmes et projets axés sur l'irrigation ont été mis en œuvre à l'échelle nationale et régionale. Ces efforts fort appréciables ont nécessité d'immenses investissements ainsi que l'accompagnement et l'engagement de différents acteurs, afin de promouvoir la gestion durable de l'eau et d'accroître la productivité agricole grâce à l'irrigation.

Parmi les projets, le plus important reste le **Projet d'Appui Régional à l'Initiative pour l'Irrigation au Sahel(PARIIS)** qui a bénéficié à six pays sahéliens.

**Mesdames et Messieurs les ministres,  
Distingués invités,**

Même si l'objectif d'un million d'ha n'a pas été atteint, les études montrent que les superficies aménagées ont augmenté de façon régulière dans les pays du Sahel et la production rizicole irriguée a pratiquement doublé surclassant les autres céréales qui dépendent essentiellement de la pluviométrie.

En plus de ces résultats quantitatifs, de nouvelles approches plus inclusives ont été développées, des solutions d'irrigations ont été documentées, un système d'information régional et des systèmes de connaissances ont été mis en place.

Le segment technique de ce forum nous en dira plus sur les acquis engrangés lors de la dernière décennie et les leçons apprises.

Malgré les progrès réalisés, force est de constater que la région doit chaque année importer plus de 10 millions de tonnes de riz.

**Mesdames et Messieurs les ministres,  
Distingués invités,**

Ce Forum intervient dans un contexte régional et international marqué par de nouveaux défis.

Tirant les leçons des crises des dernières années (COVID 19, conflit en Ukraine, insécurité civile), les Etats ont opté pour des politiques de souveraineté alimentaire sortant ainsi du paradigme de l'importation pour combler les déficits alimentaires.

La souveraineté alimentaire est possible non seulement au regard des immenses potentialités en eau, en terres et en énergie de la région, mais aussi grâce aux nouvelles technologies dans le domaine de l'irrigation.

Elle est possible dans le cadre d'une approche holistique tenant compte des spécificités de l'agriculture ouest africaine et de la fragilité de nos écosystèmes au sein desquels l'eau joue un rôle central tout en subissant les impacts de son environnement,

Elle est possible si nous tirons les leçons et les enseignements de nos réussites et de nos échecs. En effet, des défis importants subsistent liés notamment au financement, à la gouvernance de l'eau, au choix et à l'entretien des infrastructures, aux phénomènes extrêmes dont les inondations qui ont affecté les aménagements hydroagricoles en 2024 dans plusieurs pays.

**Dans ces conditions, « Dakar +10 »** est une opportunité pour se fixer des orientations et trajectoires futures, en partant du constat que la région peut compter sur un potentiel d'irrigation faiblement exploité, pour relever le défi de la souveraineté alimentaire et nutritionnelle.

Au sortir de ce Forum, l'adoption d'une nouvelle **Déclaration de Dakar** et de la **nouvelle Stratégie d'Irrigation pour le Sahel**, viendront réaffirmer les engagements et définir des actions concrètes pour le futur.

D'ores et déjà, les attentes des pays de la région et du CILSS sont grandes vis-à-vis du programme « **Développement, Résilience et Valorisation de l'Eau en Afrique de l'Ouest (DREVE)** qui, en plus de l'irrigation, élargit la perspective aux eaux souterraines et à la sécurisation des eaux transfrontalières.

De même, ' *l'Initiative Main dans la Main*'' de la FAO pour le développement de l'irrigation, des chaînes de valeur stratégiques et de l'intégration régionale des marchés est une opportunité pour accélérer les investissements.

Plusieurs autres partenaires dont la Banque Africaine de Développement, l'UEMOA, l'Agence Française de Développement, la BID, la BADEA, la BOAD, la BIDC, la Coopération espagnole, et bien d'autres que j'ai dû certainement oublier, soutiennent les Etats dans leurs efforts de mobilisation. Je leur adresse nos sincères remerciements et invite les autres à s'engager auprès des Etats pour la mobilisation des eaux de surface et souterraines pour mettre fin au spectre de l'insécurité alimentaire qui continue de hanter la région.



Enfin. je voudrais vous réitérer la disponibilité du CILSS à jouer son rôle d'instrument de coopération technique et scientifique entre les Etats de la région et apporter son expertise à la mise en œuvre des programmes régionaux.

**Je vous remercie de votre aimable attention !**